

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

**Band:** 50 (2011)

**Heft:** 1: Wege, Brücken, Stege = Chemins, ponts, passerelles

## **Werbung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nification. Paul Bauer déplore aussi

des déficits chez les détenteurs d'un bachelor d'une Haute école. Cela n'est pas forcément lié à l'enseignement qui y est prodigué, mais aux profil des formations, aux buts et contenus des cursus des bachelors en général et au «bassin de recrutement» des étudiants. Les Hautes écoles sont orientées sur des personnes ayant une formation professionnelle initiale voulant s'adonner à des buts plus élevés. Leur profil ne correspond pas à celui d'un gymnasien. La formation dans ces Hautes écoles est de bonne qualité et importante, ceci n'est pas remis en question. Toutefois, cette formation ne peut pas répondre à toutes les exigences du monde professionnel. Les diplômés des écoles HSR et hepia de Genève sont engagés et trouvent sans difficultés une place. Mais pour un nombre toujours croissant de missions, il faut des compétences complémentaires et élargies.

Bauer constate également un tarissement croissant du marché. Comme

les bureaux privés, GSZ engage de plus en plus de personnes issues de professions apparentées. Dans cet office se posent aussi des questions stratégiques dans le domaine du développement de la ville et du paysage ou dans le développement interdisciplinaire de projets et de stratégies. Ainsi, on assiste à un vide professionnel, qui est aussitôt comblé par des personnes de professions voisines. Bauer engagerait volontiers des architectes-paysagistes avec de telles compétences, s'il en trouvait.

Tous les participants à la table ronde ont considéré qu'une formation en architecture du paysage au niveau d'un master était importante en Suisse, et si possible tant dans les Hautes écoles, où un approfondissement des connaissances de certaines branches d'enseignement technique serait possible, que dans les universités, là où existe l'ouverture et le savoir nécessaire pour enseigner les missions complexes. Mais aussi important est la création d'une formation complète

au niveau universitaire. Le besoin existe aujourd'hui déjà. Les tâches liées au paysage des agglomérations et beaucoup d'autres encore vont encore croître à mesure que la taille et la complexité des agglomérations augmente.

Le temps n'a plus suffi à régler la question: «Comment devons-nous arriver à former de tels professionnels dans un avenir proche?» La présidente de la FSAP Nyffenegger a tout de même pu informer que la commission de la FSAP s'occupait intensivement de la question et qu'elle prépare la pose de jalons concrets. On peut se réjouir de voir la direction et la vitesse que prendront ces débats.

Peter Wullschleger, Secrétaire général FSAP



## Leidenschaft für Bäume

Bitte rufen Sie an oder schauen Sie vorbei unter [www.vdberk.de](http://www.vdberk.de)

